

LE DIMANCHE DES RAMEAUX

L'ESSENTIEL

Avec la PROCESSION DES RAMEAUX, l'Eglise célèbre aujourd'hui l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem : tout déborde d'allégresse. Cette cérémonie nous permet, après vingt siècles, de revivre cette scène grandiose et de nous y associer en acclamant à notre tour Jésus comme notre Roi.

Cependant, cette entrée de Jésus à Jérusalem est le prélude à sa Passion quelques jours après : c'est pourquoi, à la MESSE, tous les textes liturgiques, et surtout la LECTURE DE LA PASSION, ont pour unique objet la douloureuse évocation de la Passion de notre Sauveur. L'Eglise nous invite à l'accompagner et à nous associer à toutes ses souffrances.

La liturgie de ce dimanche comporte donc deux parties distinctes :

- ▶ - l'une empreinte de JOIE : la procession des Rameaux ;
- ▶ - l'autre de TRISTESSE : la messe avec le récit de la Passion.

Ce sont les deux aspects sous lesquels l'Eglise considère la Croix.

Par cette association du TRIOMPHE et de la CROIX, nous entrons d'emblée dans la Semaine Sainte - la "Grande Semaine" - qui récapitule tout le mystère de notre foi : vivre sous le signe de la Croix n'est ni un scandale, ni une folie, c'est avoir la CERTITUDE de la VICTOIRE OBTENUE PAR LA CROIX.

Les ornements de ce jour sont rouges : couleur de l'amour, du don de soi, du sacrifice. Mais sans *Gloria*, ni *Alleluia*, ni fleurs, ni orgue.

APPROFONDISSEMENT

• La procession des Rameaux

Pour rappeler cette entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, acclamé par la foule avec des branches d'arbres, nous faisons, avant la messe, une grande procession avec des branches de buis ou d'olivier ou des palmes (*selon les arbres que l'on trouve dans chaque région*).



La bénédiction des rameaux

Avant la procession, le prêtre procède à la bénédiction de ces rameaux :

"Dieu tout-puissant, daigne bénir ces rameaux que nous portons pour fêter le Christ notre Roi :
accorde-nous d'entrer avec Lui dans la Jérusalem éternelle. Lui qui règne..."

ou bien :

"Augmente la foi de ceux qui espèrent en Toi, Seigneur,
exauce la prière de ceux qui Te supplient.
Nous tenons en nos mains ces rameaux pour acclamer le triomphe du Christ :
pour que nous portions en Lui des fruits qui Te rendent gloire,
donne-nous de vivre, comme Lui, en faisant le bien. Lui qui règne..."

» SUR LES SACRAMENTAUX : une partie du livre leur est spécialement consacrée.

La procession

- Elle rappelle L'ENTREE DE JESUS DANS JERUSALEM, cinq jours avant sa mort, assis sur un petit âne.

La foule lui fait un accueil triomphal, étendant des vêtements sur le chemin comme un beau tapis, comme on le faisait pour les rois ; d'autres coupent des branches d'arbres et en jonchent le chemin.

Et tous ceux qui marchent devant Jésus et ceux qui le suivent crient à pleine voix :

Hosannah au Fils de David !*

Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosannah au plus haut des cieux !

» Jérusalem (nom qui signifie : *ville de la Paix*) représente le Ciel, et le Royaume de Dieu.

L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem annonce la VICTOIRE qu'Il va remporter sur le démon, sur la mort et sur le péché, pour rouvrir aux hommes l'entrée du Ciel : c'est pour cela que la foule L'acclame comme son Roi et son Sauveur.

Dans quelques jours, en effet, le Vendredi-Saint, Jésus va engager pour nous un combat terrible avec les forces du mal : Il veut nous sauver, nous arracher au démon qui nous tient prisonniers. Jésus est déjà sûr de sa victoire, mais c'est par le SACRIFICE DE SA VIE qu'Il va la gagner et nous rouvrir le Ciel.

Cette procession est plus qu'une simple reconstitution historique de l'entrée de Jésus à Jérusalem : comme toute action liturgique, elle *réactualise* chaque année, pour chacun de nous, ce qui s'est passé il y a 2000 ans, pour nous donner l'occasion de faire une PROFESSION DE FOI en acte en Jésus-Christ, notre Roi : en y participant, sachons DIRE MERCI à Jésus et L'acclamer comme notre SAUVEUR.



Le récit évangélique de cette entrée à Jérusalem

Comme la bénédiction, ce récit a lieu à l'extérieur de l'église.

...Voici ton Roi qui vient à toi, humble, monté sur une ânesse et un petit ânon,
le petit d'une bête de somme... (Za 9, 9 – repris dans Mt 21, 4)

Après la lecture de cet évangile a lieu l'entrée solennelle dans l'église en chantant.

• La messe des Rameaux

La procession nous donne déjà un avant-goût du ciel, à la suite du Christ glorieux et vainqueur du mal. La messe a une tonalité complètement différente : le triomphe de Jésus doit être précédé de "son humiliation jusqu'à la mort de la croix". Saint Paul, dans l'épître au Philippiens (2^{ème} lecture), souligne ces abaissements volontaires du Christ qui sont la condition de son triomphe et de notre rédemption.

La LECTURE INTEGRALE DE LA PASSION nous fait entrer d'emblée dans la Passion du Seigneur.

l'Eglise nous invite à contempler Jésus qui souffre pour nous, à méditer sur la valeur du sacrifice et de la Croix, à nous y associer par des sentiments d'amour et de compassion et à prendre notre part de ses souffrances, condition pour avoir part à sa résurrection (cf. Prière d'ouverture).

Cette lecture de la Passion peut être mise en valeur avec plusieurs lecteurs : le narrateur, Jésus, un pour les autres personnages... et les participants pour la foule

AVEC LES ENFANTS

Enseignement et prière

Pour préparer l'enfant à la procession, il sera bon de faire la veille le RECIT de cet événement (par exemple à la prière du soir). Il est facile à faire : la foule acclame Jésus comme son Roi (Lc 19, 35-38).

Nous montrerons comment Jésus attirait les foules et suscitait l'admiration et l'enthousiasme.

A notre tour, pendant la procession, nous acclamerons aussi Jésus comme notre Roi, le Roi de notre cœur : ce qui veut dire que nous devons toujours L'aimer et bien Lui obéir.

Pratique

- ▶ - Avant la messe, ou la veille, nous irons nous procurer ou cueillir des rameaux de buis ou d'olivier (selon la région où l'on se trouve)
- ▶ - Au retour de la messe, mettre ces rameaux sur tous les crucifix de la maison : ces rameaux sont le signe que Jésus est notre Roi.
- ▶ - Brûler - ou enterrer - les rameaux anciens de l'année passée.



PRIÈRES POUR LE DIMANCHE DES RAMEAUX

Bénédition des rameaux

"Dieu tout-puissant, daigne bénir ces rameaux que nous portons pour fêter le Christ notre Roi :
accorde-nous d'entrer avec Lui dans la Jérusalem éternelle. Lui qui règne..."

ou bien :

"Augmente la foi de ceux qui espèrent en Toi, Seigneur,
exauce la prière de ceux qui Te supplient.
Nous tenons en nos mains ces rameaux pour acclamer le triomphe du Christ :
pour que nous portions en Lui des fruits qui Te rendent gloire,
donne-nous de vivre, comme Lui, en faisant le bien. Lui qui règne..."

Procession

Hosannah au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosannah au plus haut des cieux ! (Mt 21, 3)

*La procession nous donnait déjà un avant-goût du ciel, à la suite du Christ glorieux et vainqueur du mal.
La messe a une tonalité complètement différente :
le triomphe de Jésus doit être précédé de "son humiliation jusqu'à la mort de la croix".*

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter,
Tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix :
accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa Passion
et d'avoir part à sa Résurrection. (*oraison du dimanche des Rameaux*)

La Passion du Sauveur

*Mille ans avant l'événement, la prophétie de David décrit "les souffrances du Christ
aussi clairement que dans l'Évangile". (st Augustin)*

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?
La voix de mes péchés éloigne de moi le salut. (...)
Et moi, devenu pareil à un ver, et non plus à un homme,
je suis la honte du genre humain, le rebut du peuple.
Tous ceux qui me voient se moquent de moi,



ils ricanent, ils hochent la tête :
"il comptait sur le Seigneur, qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami."
Mon Dieu, ne T'éloigne pas de moi, l'angoisse est proche
et personne ne vient à mon secours. (...)
Je suis comme l'eau qui s'écoule, et tous mes os sont disjoints,
mon cœur est comme la cire, il se fond dans mes entrailles.
Ma force s'est desséchée comme un tesson d'argile,
et ma langue colle à mon palais.
Ils ont percé mes mains et mes pieds,
on pourrait compter tous mes os.
Eux, ils m'observent, me surveillent :
ils se partagent mes habits, ils tirent au sort mon vêtement.
Mais Toi, Seigneur, ne sois pas loin : viens vite à mon aide ! (...) (Ps 21 extraits)

Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort...

Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la Croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom,
afin que, au Nom de Jésus, tout genou fléchisse, *(ici, autant que possible, on se met à genoux)* (...)
et que toute langue professe que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.
(Ph 2, 8-11 2^{ème} lecture du dimanche des Rameaux)

Lecture de la Passion

Année **A** : Mt 26, 14–27, 66 – Année **B** : Mc 14, 1–15, 47 – Année **C** : Lc 22, 14–23, 16

Alors qu'Il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables
et, sans avoir commis le mal, il s'est laissé juger comme un criminel ;
en mourant, il détruit notre péché ;
en ressuscitant, il nous fait vivre et nous sanctifie...
(Préface du dimanche des Rameaux et de la Passion)

